

### Pour l'Association Culturelle

L'association culturelle existe depuis 1985 (gestion de la bibliothèque associative), puis en 1998, bibliothèque municipale.

Objectifs de l'association : Proposer et mettre en œuvre une programmation culturelle dans le cadre de la ligne budgétaire annuelle votée par le Conseil Municipal.

A la section Bibliothèque : mettre en place un programme d'animation pour développer la politique culturelle.

A la section Histoire Locale : sauvegarder la mémoire collective, récolter toutes les informations d'histoire locale (papier et informatique), mettre ensuite ces éléments à la disposition du public. Cette section Histoire Locale a été créée il y a 1 an. Elle se réunit le 1<sup>er</sup> vendredi du mois et un groupe de travail se tient le 3<sup>e</sup> mercredi du mois, ouvert au public.

Administration de l'association : 1 président, 1 vice président, 1 trésorier, 1 secrétaire.

L'association culturelle a été retravaillée lors de la réunion du 07.02.2010. Le siège social est situé 27 Grand Place à Vieux Berquin.

Arlette FLAMMEY

### Pour la Section Histoire Locale

Riche d'un passé millénaire, Vieux Berquin perdit la mémoire dans les bombardements de 1918. Non seulement l'habitat villageois disparut, habitat si riche pour qui s'intéresse à l'histoire d'une communauté, mais il en fut de même de ses archives. Très peu de documents survécurent à la destruction du village, amputant à tout jamais Vieux Berquin d'une partie de sa mémoire écrite. Pour pallier ce désastre, une commission historique a vu le jour depuis quelques mois. Outre un travail de récolement d'informations auprès des particuliers et des dépôts d'archives, elle se donne pour objectif de diffuser auprès du plus grand nombre les épisodes les plus marquants de notre histoire commune. Dans ce premier numéro, d'une revue qui devrait paraître deux fois par an, vous en découvrirez déjà quelques uns.

Alors bonne lecture à tous !

Sébastien BEUN

### La Grand'Place...

1921 - 2011



Depuis sa construction au début des années 20, cette partie de la grand' Place n'a guère évolué. La 1<sup>ère</sup> maison fut pendant longtemps occupée par Jérôme Louchart et son épouse, qui y tinrent dès 1923 un débit de tabac et une épicerie. Après eux ce commerce fut successivement tenu par Mr et Mme Lecouffre, puis par Mme Roussel avant de devenir le salon de coiffure d'Audrey Derycke. Plus loin sur la photo on devine l'église provisoire et l'ancienne maison de retraite, aujourd'hui reconvertie en espace culturel.



### Sommaire

*Le Foot depuis ses origines* ..... page 2

*Un visage célèbre : Auguste Renard* ..... page 4

# NOTRE FEUILLETON : LE FOOT A VIEUX BERQUIN

## 1<sup>re</sup> partie : Les débuts en 1940

En 1940, Monsieur Pierre Cnockaert, âgé de 20 ans, créa une équipe de foot à Vieux Berquin, formée de copains tous vieuxberquinois.. Il est le fils de Monsieur Emile Cnockaert, porteur de journaux et joueur de tambour dans l'harmonie municipale de Vieux Berquin et de Madame Julia Catteau, gérante de l'épicerie « chez Julia », située au 62, rue de la gare.



Sur cette photo prise en 1941, on reconnaît :

1. Simon Thoré
2. Georges Vanbremersch
3. Pierre Cnockaert
4. Etienne Martin
5. René Lambin
6. Léon Cnockaert
7. Gilbert Louchart
8. Georges Debèvre
9. Pierre Lagersie
10. Maxime Thoré
11. Joseph Lombaert

De toute l'équipe, il ne resterait qu'un survivant : Gilbert Louchart, qui nous confie :

*« Bernard Roussel m'a demandé de raconter la naissance de la première équipe de football à Vieux Berquin en me signalant que j'en étais le dernier survivant ! Je suis né en 1923 et j'habitais où se trouve maintenant un très beau salon de coiffure.*

*L'USVB a été créée pendant l'été 1940 par Pierre Cnockaert, le gardien de but inamovible, et aussi la cheville ouvrière du club. Notre devise était d'ailleurs « l'US Vieux Berquin est bâtie sur Pierre, l'US Vieux Berquin ne périra pas ».*

*Le siège était chez André Baey, qui tenait un café près de celui qui fut le « Café de l'Europe ». Il y avait alors dans le centre du village une dizaine d'estaminets et autant d'épiceries pour 1900 habitants. Nous avons nos supporters acharnés comme Pierre Fermaut, Achille Blondé et bien sûr André Baey.*

*Nous avons récupéré ballons et chaussures de foot abandonnés par les soldats Français et surtout Anglais. Les chaussures étaient à bout dur avec de gros crampons en cuir sur les semelles qui nous entraient dans la plante des pieds quand nous jouions sur un sol gelé. Le terrain était situé dans une pâture rue de la gare à une centaine de mètres après la route vers Sec Bois, côté gauche près du café tenu par Omer Baey où il y a actuellement un lotissement d'une trentaine de maisons.*

*Les déplacements étaient parfois un véritable cauchemar. Il n'y avait naturellement pas d'autobus et nous partions en vélo et certains avec un vélo à pneus pleins.*

*Il y avait parfois un trajet en chemin de fer, ainsi pour se rendre à Wormhout, nous prenions le train à Strazeele jusqu'à Eperlecques et 3 km à pieds pour arriver à Wormhout et autant pour le retour. Le plus mémorable déplacement fut celui pour Cassel. Les parents de Noël Loridan, qui jouait ailier gauche, avaient prêté leur bétailière, sans ressorts, bien sûr. Une heure et demie de voyage et nous sommes arrivés fourbus et hors délai ! Nous avons voulu quand même jouer et ce fut la plus forte raclée de l'histoire du club : 13 - 0 !*

*Après les matchs, nous nous retrouvions au café chez Omer Baey et aussi chez Hélène Desprez, dont Pierre Lagersie devait épouser l'une des filles, Lucienne. Je me souviens d'un client habitant route de Sec Bois, qui, après avoir bu le demi de bière qu'on lui avait payé, croqua le verre, et pas une goutte de sang. Patrick Sébastien l'aurait engagé ! Il y avait beaucoup de chanteurs dans l'équipe et les vedettes de l'époque étaient Tino Rossi avec Marinella et Maurice Chevalier dont nous reprenions en chœur la chanson « Ça sent si bon la France », surtout quand il y avait un occupant dans le café. C'était un peu notre Marseillaise à nous les jeunes !*

*Le plus gros problème était le terrain bien éloigné du centre du village. Nous allions régulièrement voir le maire de l'époque, René Duflos, ancien cultivateur, qui habitait une maison face à l'ancien bureau des PTT. Il faut reconnaître, et c'était bien compréhensible, que le sport, en ces années troublées, n'était pas le souci principal du Conseil Municipal.*

*C'était en 1943 que le nouveau terrain fut inauguré et le stade porte fort justement le nom de Pierre Cnockaert depuis 1997.*

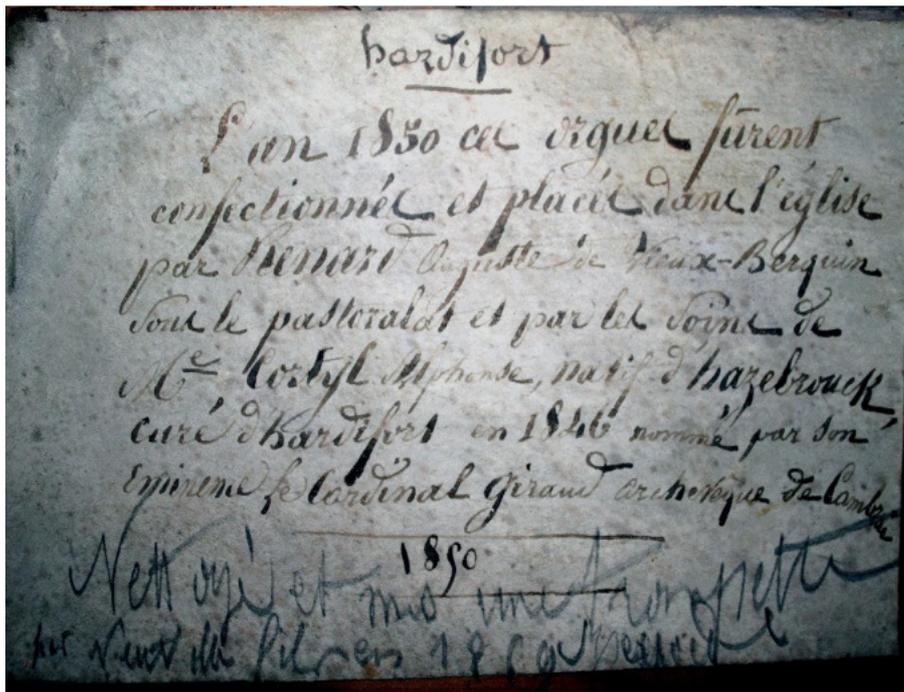
*J'espère que les Vieuxberquinois apprécient les installations sportives dont ils disposent : terrain de foot, court de tennis et bientôt une salle de sports. En 1940, nous n'avions rien et commençait alors l'occupation allemande qui allait durer plus de 4 ans et poser beaucoup de problèmes, notamment à la jeunesse. Le plus âgé d'entre nous avait 20 ans ! »*



## UN VISAGE CELEBRE ....

**AUGUSTE RENARD**, voilà un nom qui ne parle pas vraiment aux VieuxBerquinois. Pourtant, en son temps, Auguste Renard, né à Vieux Berquin au plus fort de la Révolution, fut une petite star locale. Modeste ouvrier, fils de tonnelier, il confectionna à lui seul plus d'une vingtaine d'orgues pour les églises de la région. La qualité de son travail fut telle que la presse lui consacra plusieurs articles élogieux, louant tout à la fois la modicité de son prix et la robustesse de ses instruments.

Dans son édition du 24 juin 1843, l'Indicateur écrivait :



« Nous avons déjà eu l'occasion de parler de ce modeste ouvrier de Vieux Berquin, qui, de lui-même, sans maître et sans apprentissage et pour amuser ses heures de loisir, s'était mis un jour à étudier le mécanisme des orgues d'église, et était parvenu bientôt à en confectionner, que les maîtres même de l'art n'auraient pas désavoués. Travaillent spécialement pour les églises de village, Monsieur Auguste Renard n'a pu encore exercer ses talents sur une grande échelle, ni donner peut être à son génie naturel tout l'essor, tout le développement qu'il comporte. Cependant, malgré le cercle étroit dans lequel il a dû se renfermer, il a su donner à ses instruments une harmonie et une facture souvent sans reproche. Il vient de placer aujourd'hui dans l'église de Winnezele, son dix huitième ouvrage.

L'examen impartial qui en a été fait avant la réception, a eu le résultat le plus favorable et le plus satisfaisant. Nous aimons d'autant plus à enregistrer ici ce nouveau succès de M. Renard, que son dernier œuvre renferme des qualités vraiment supérieures et se recommande, non seulement par sa forme élégante, mais encore par la grande solidité et l'heureuse variété de son mécanisme. »

Indicateur du 24 juin 1843

Après une vie bien remplie, en partie consacrée à la musique, Auguste Renard s'éteignit chez lui, le 18 mars 1862. Il avait 67 ans. Plusieurs de ses orgues existent toujours aujourd'hui.

Si vous aussi, vous avez des documents, photos, textes, cartes postales, etc ... concernant l'histoire du village de Vieux Berquin, vous pouvez en faire profiter notre **Section Histoire Locale**.

Une permanence se tient à la médiathèque tous les 3<sup>e</sup> mercredis de chaque mois. A cette permanence, vous pouvez ramener vos documents, discuter avec l'équipe présente ou consulter les archives.

Prochain bulletin à paraître à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2012.